LE **TRIDENT**
LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE

PROGRAMME DE SOIRÉE
#265

CABARET

13 SEPTEMBRE AU 8 OCTOBRE 2022

Livret de **Joe Masteroff**
Basé sur la pièce de **John Van Druten**
et les récits de **Christopher Isherwood**
Musique de **John Kander**
Paroles de **Fred Ebb**
Traduction et paroles
en français d'**Yves Morin**
Mise en scène **Bertrand Alain**
Direction musicale **Sébastien Champagne**
Chorégraphies **Harold Rhéaume**

Une présentation
RADIO-CANADA

LETRIDENT.COM
418 643-8131
#montrident

Conseil des arts du Canada Canada Council for the Arts
VILLE DE QUÉBEC
GRAND THÉÂTRE QUÉBEC
Québec

MOT DU METTEUR EN SCÈNE

Ça m'a pris beaucoup de temps avant de trouver la manière de commencer ce mot pour le programme. Les émotions et les souvenirs se bousculent en pensant à ce projet épique qui devait être réalisé il y a deux ans. Je me rappelle l'excitation ressentie en formant cette fantastique équipe il y a presque trois ans ; puis la déception immense du premier report alors que le travail de conception était quasiment complété ; vient ensuite le souvenir des répétitions de l'automne 21 interrompues brusquement par l'apparition d'omicron ; et enfin, la reprise des répétitions cet été avec cette crainte toujours présente d'une xième vague.

Il y a aussi l'immense gratitude que je ressens envers l'équipe du Trident qui m'a confié ce projet dont je n'osais même pas rêver ! Merci Anne-Marie, Marc-Antoine et Olivier !

J'éprouve également tant d'admiration pour les concepteurs et conceptrices et pour toute la distribution de comédiennes et comédiens qui chantent, dansent et jouent la comédie ! Et que dire des membres de l'orchestre ! Tous et toutes sont si talentueux et généreux.

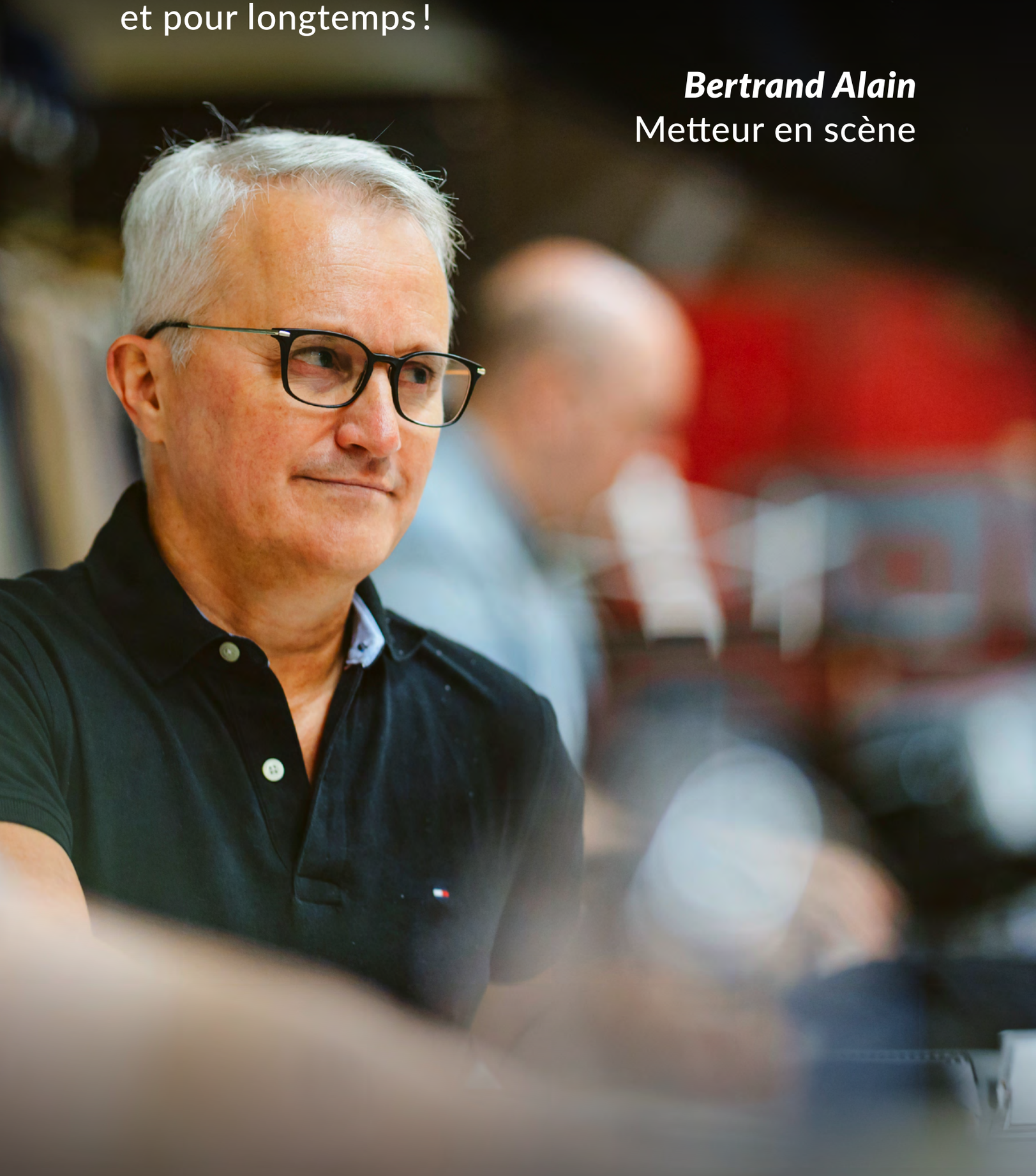
Et finalement, il y a cette œuvre, *Cabaret*, qui me touche profondément. On y trouve une bonne histoire à la portée universelle et des numéros musicaux exceptionnels.

Mais surtout, dans *Cabaret*, nous devenons les témoins de la plus grande joie, celle de gens qui trouvent enfin un lieu où ils peuvent vivre au grand jour (le plus souvent la nuit !) ce qu'ils sont au plus profond d'eux-mêmes. Cette joie leur sera arrachée par la marche sombre de l'Histoire. « C'était la fin du monde » comme le dit Cliff lors de la scène finale.

Le théâtre ne donne pas de solution à la fin du monde. Mais je suis persuadé que l'un des meilleurs baumes sur nos maux, nos peurs, nos doutes c'est quand nous sommes réunis dans un lieu de tolérance où des artistes- à l'instar de ceux du Kit Kat Klub- expriment en notre nom les émotions humaines les plus authentiques.

Je vous souhaite la plus grande joie, pour ce soir et pour longtemps !

Bertrand Alain
Metteur en scène



NOUS Y SOMMES.

Frappé par les annulations, les reports, créant de vives anticipations et maintes déceptions, le spectacle existe enfin. Ils ont résisté. Ils sont là : le ventre chargé d'une fougue immense, les voix parées à de nouveaux cris encore plus puissants, le corps brûlant et le cœur bien chaud, fiévreux de vous rejoindre… enfin ! Ils sont prêts. Prêts à vous contaminer par les fulgurances émotives, corporelles, musicales. Prêts à nous inviter dans cet espace de liberté où nous pouvions aimer malgré les bombardements et l'anticipation d'un effondrement.

Tout y est enfin pour que le divertissement suscite la réflexion, vice-versa.

Cabaret est réellement un acte de résistance.

C'est le mot qui me vient en tête lorsque je pense à cette vingtaine d'artistes qui, depuis plusieurs années, fantasment à l'idée de replonger dans cette époque austère pour mieux la comprendre, s'y plonger afin d'en extirper des leçons. La Deuxième Guerre mondiale peut sembler loin, presque comme un mythe, pour un jeune trentenaire comme moi, mais aujourd'hui, il me semble évident que cet événement théâtral se perpétue au présent.

Faisant écho aux conflits actuels en Ukraine, la voix des artistes ukrainiens s'élève jour après jour afin de résister à l'horreur ou de la peindre pour nous atteindre. Que ce soit en Europe ou ici, dans des institutions ou dans la rue, près d'une cour d'école déserte ou d'un ancien café disparu. Ils font

front commun pour alerter nos consciences et chercher à faire jaillir leur culture, coûte que coûte, devant leur patrimoine physique qui s'effondre. Que faut-il faire devant l'effondrement ? L'art peut-il réellement éveiller nos consciences, réparer les esprits tordus et susciter la cohésion ? La musique peut-elle nous faire taper du pied au même moment ? Nous rendre fiévreux au même instant ? Peut-elle résister à l'horreur ou au mieux, la transformer ?

L'époque actuelle demande de résister, alors faisons-le, ce soir, tous ensemble.

Bienvenue au *Cabaret*, mettez vos soucis de côté afin d'éclairer plus vivement ce que nous pourrions faire… ensemble.

Olivier Arteau
Directeur artistique et
codirecteur général

LA GENÈSE DE L'ŒUVRE

Le jeune écrivain Christopher Isherwood a 25 ans quand il s'installe à Berlin en 1929. La capitale allemande est alors considérée comme une plaque tournante au niveau culturel et ce qui devait d'abord être un voyage de quelques semaines s'étirera sur 4 années, pendant lesquelles Isherwood enseignera l'anglais et profitera pleinement de l'effervescence des nuits berlinoises. Il quittera l'Allemagne en 1933, alors que le parti nazi prenait le pouvoir, mais ses années folles lui inspireront le roman semi-autobiographique intitulé *Adieu à Berlin* qui sera publié en 1939.

L'œuvre est adaptée au théâtre en 1951 par John Van Druten et prend alors le titre de *I Am a Camera*. Une première version cinématographique, réalisée par Henry Cornelius, voit le jour en 1955. En 1966, Joe Masteroff (livret), John Kander (musique) et Fred Ebb (paroles) en feront la comédie musicale flamboyante *Cabaret* pour laquelle le succès sera retentissant et les récompenses abondantes. Adaptée au cinéma en 1972 par Bob Fosse et mettant en vedette Liza Minelli dans le rôle de l'excentrique Sally Bowles, ce sera encore une fois un succès. *Cabaret* remportera huit Oscars, dont celui de la meilleure actrice et du meilleur acteur de soutien pour Joel Grey qui reprend sur pellicule le rôle de Emcee qu'il avait d'abord créé sur scène en 1966. Joel Grey incarnera à nouveau Emcee sur scène en 1987 lors de la reprise de la comédie musicale à Broadway.

UN CLASSIQUE HAUT EN COULEUR

Le succès de *Cabaret* ne s'est jamais démenti au fil des années. La richesse du propos ainsi que la qualité du texte et des numéros musicaux en font un grand classique des scènes musicales partout dans le monde. Pour le metteur en scène Bertrand Alain, c'est un grand bonheur que de s'attaquer à cette œuvre phare. « Pour moi, c'est un jalon ! « Heille, je mets en scène *Cabaret !* ». C'est particulièrement éblouissant, par la qualité de l'œuvre et par le rayonnement qu'elle a eu. On souligne le 50e anniversaire de sortie du film cette année ; c'est impressionnant de penser que cette œuvre continue d'intéresser le monde qui ne cesse d'en faire des versions différentes. Une œuvre populaire avec un propos toujours aussi percutant. Même si c'est une histoire qui se déroule dans le passé, ce n'est pas une histoire du passé, ses assises puisent dans une période précise, mais ça demeure d'actualité ; à l'ère de l'inclusion, parce qu'on est là-dedans, c'est ça *Cabaret* ! On n'a pas besoin de faire des allusions à aujourd'hui ? C'est déjà là ! On veut inclure les gens dans leur diversité ? C'est déjà là ! C'est une problématique, un souci, depuis longtemps ! »

Bertrand Alain a tout lu et tout regardé pour s'imprégner de l'univers de *Cabaret* « C'est très intéressant de voir ce qui a été conservé du livre, où, à l'origine, Sally Bowles n'était qu'une petite partie de l'œuvre, mais sans contredit la partie la plus spectaculaire. La question de l'homosexualité n'y est aussi que sous-entendue ; on le comprend bien, mais rien n'est dit. À travers le roman, la pièce, les films et la comédie musicale, on comprend à quel point *Cabaret* est une excellente histoire. Encore aujourd'hui on a envie de la raconter, et au théâtre cette envie-là est très importante. »

LE CONTEXTE

L'histoire de *Cabaret* débute le soir du Jour de l'An 1930. Depuis les années 20, Berlin est un milieu d'éclosion artistique et de libération des mœurs et les gens y viennent pour explorer dans une ambiance à la fois ouverte, folle et festive. Les cabarets atteignent ainsi leur apogée entre 1925 et 1929. À Berlin, le cabaret *Eldorado* jouit d'une grande réputation et aurait servi d'inspiration pour le Kit Kat Klub d'Isherwood.

Le krach boursier survenu en octobre 1929 a fragilisé l'Allemagne qui s'est beaucoup appauvrie. Le nombre de chômeurs dépassait les six millions de personnes et la peur, la violence et la haine se retrouvaient à tous les coins de rue. Alors que la population était désespérée et cherchait à se sortir de cette misère, le terreau devint fertile pour la montée du nazisme qui exploitait cette peur en y faisant miroiter un peu d'espoir, à travers une radicalisation de la pensée. « On y voit l'impact de la montée du nazisme sur un pays qui était alors celui de la liberté des mœurs. Tout sera anéanti. *Cabaret* se déroule à ce moment charnière de l'Histoire.»

En 1933, lorsque Hitler prend le pouvoir, les cabarets deviennent rapidement la cible des nazis, leur faisant ainsi perdre leur vitalité et leur esprit festif. Plusieurs artistes y seront arrêtés et emmenés dans des camps de concentration, alors que d'autres, comme Isherwood, fuiront le pays pour rejoindre les États-Unis ou d'autres régions d'Europe.

Le roman ayant été publié en 1939, au tout début de la Seconde Guerre Mondiale, c'est la représentation de la montée du nazisme en Allemagne que l'on voit sur scène et Bertrand Alain a abordé la question avec beaucoup de doigté : « Oui, c'est présent, on a mis au minimum le symbole nazi sur un brassard. Le personnage doit le porter puisque c'est comme ça qu'il est reconnu par un autre personnage. Sinon, à la toute fin du premier acte, il y a une chanson très patriotique que nous avons mise en scène à la manière d'un chant de guerre. C'est tout simple, mais ça donne froid dans le dos. Ça commence dans la joie du patriotisme, dans la solidarité, et se transforme en « nous contre les autres ». En quelques secondes, tout devient très dramatique. On n'a pas besoin de les rendre plus cruels qu'ils ne l'ont été, on le sait qu'ils l'ont été. Quand on prépare ce spectacle, on voit qu'il y a encore quelque chose à dire, à dénoncer. Il y aura toujours quelque chose à dire sur ça. »

LES ÉCHOS EN 2022

D'abord prévue pour l'automne 2020 dans une programmation célébrant le 50e anniversaire du Trident, la présentation de *Cabaret* a dû être reportée 2 fois en raison de la pandémie de Covid-19 avant de se rendre sur la scène de la salle Octave-Crémazie. Dans ce contexte, il est certain que pour Bertrand Alain, le texte a pris une toute nouvelle résonnance :

« Là où ça a changé quelque chose, c'est que tout le long des répétitions nous ne pouvions pas nous empêcher de nous dire que c'était complètement d'actualité. Parce que la pandémie a, entre autres, mis en évidence la possibilité que notre société bascule elle aussi.

En préparation pour la mise en scène de *Cabaret*, j'ai écouté des discours d'Hitler où il dit dans la même phrase « Nous allons faire la promotion de la paix et nous allons être braves et prêts à tout. » C'est complètement contradictoire ! On se prépare pour la paix, mais avec des armes ! Les gens l'ont suivi en se disant « Oui la paix ! » alors que ce n'est pas du tout ce qu'ils ont eu. Il a justifié toute son histoire par « Il faut se défendre », mais contre qui ? On ne le sait pas.

La pandémie nous a donné un aperçu de la fragilité qu'on peut avoir comme peuple, tout en se disant « on est en train de se faire avoir, notre droit au bonheur est menacé ». Et ÇA, ça teinte notre travail, ça donne une crédibilité encore plus grande à *Cabaret* que ce qu'elle avait avant la pandémie. Parce qu'avant, c'était *ailleurs*. Maintenant, on sait que ça peut être ici. »

UN THÉÂTRE MUSICAL PLUTÔT QU'UNE COMÉDIE MUSICALE

La comédie musicale est apparue sur les scènes au début du XXe siècle. Elle est en droite ligne avec l'opéra qui faisait le mariage entre la musique classique, le théâtre et le ballet. Alliant théâtre, chant et danse, la comédie musicale s'est particulièrement développée aux États-Unis en se dissociant de la musique classique et en intégrant des formes musicales plus populaires. Bien que le terme comédie soit à prendre au sens large puisqu'il peut aussi s'agir de drame musical, le terme *théâtre musical* s'est finalement imposé au tournant des années 2000 pour parler de ces mêmes productions.

Bien qu'adaptée dans sa forme actuelle en 1966, Bertrand Alain dit préférer le terme théâtre musical pour parler de l'œuvre *Cabaret*. « La différence c'est que dans théâtre musical, le théâtre et le propos sont importants. Ce n'est pas une comédie, la portion dramatique, au sens de l'aspect théâtral, est très importante. Les scènes sont tellement bien écrites ! Oui, les numéros musicaux et de danse sont formidables, mais les scènes sont bonnes ! C'est une matière fantastique à jouer, c'est bien écrit, il n'y a pas un seul mot de trop. Et le lien avec les numéros musicaux est extraordinaire, tout s'imbrique, la scène a été écrite pour amener une chanson. C'est vraiment très bien ficelé.

Et même si ce n'est pas une comédie, on rit beaucoup. J'aime beaucoup le mélange comédie et drame ; de rire, ça prépare notre cœur à revevoir l'émotion, à accepter qu'on va parler de choses plus graves. Il y a de la joie, mais aussi de la grande tristesse. C'est une œuvre qui est très riche. Il y a de tout, même un côté choquant, surtout chez Sally. »

WILLKOMMEN, BIENVENUE, WELCOME ! : DE BROADWAY AU TRIDENT

« Pour moi, la différence entre monter *Cabaret* au Trident plutôt qu'à Broadway, c'est qu'ici, on acceptera beaucoup moins qu'un personnage se mette à chanter de but en blanc ! On a beaucoup travaillé pour que l'amorce des chansons soit beaucoup plus dans les mots et la parole que dans la voix chantée. Ils vont chanter, mais ça arrivera doucement ! Nous sommes dans une petite salle, on ne veut pas écraser les spectateurs ; il y a beaucoup de subtilités dans cette œuvre-là et c'est important pour le public de saisir les nuances. »

Cabaret réunit 20 artistes sur scène : quatorze comédiennes et comédiens qui, tout à la fois, jouent, chantent et dansent, ainsi qu'un orchestre de 6 musiciennes et musiciens dirigé par Sébastien Champagne. « C'est un grand bonheur que de monter *Cabaret*. La partition est très excitante pour les artistes mais aussi très exigeante. À Broadway, il y a un orchestre sur scène et un dans la fosse. Ici, on n'aura qu'un seul orchestre sur scène. Sébastien Champagne est une bête de scène et il a choisi des musiciens qui ont la même fibre, ce ne sont pas des artistes que tu caches ! Comme on est constamment dans le cabaret et qu'il n'y a pas de changement de décor, les musiciens doivent donc toujours être là. C'est la présence de tout le monde sur scène qui garde le cabaret vivant !»

Alors *Wilkomen*, *Bienvenue*, *Welcome*
dans cet univers flamboyant !

DISTRIBUTION

Sarah Villeneuve-Desjardins
Sally Bowles

André Robillard
Hans, Rudy, Garde

Vincent Roy
Maître de cérémonie (EMCEE)

Samuel La Rochelle
Bobby

Gabriel Cloutier-Tremblay
Clifford Bradshaw

Jocelyn Paré
Victor, Franz, Garde

Nancy Bernier
Fraülein Schneider

Nicolas Drolet
Hermann, Douanier, Max, Marin

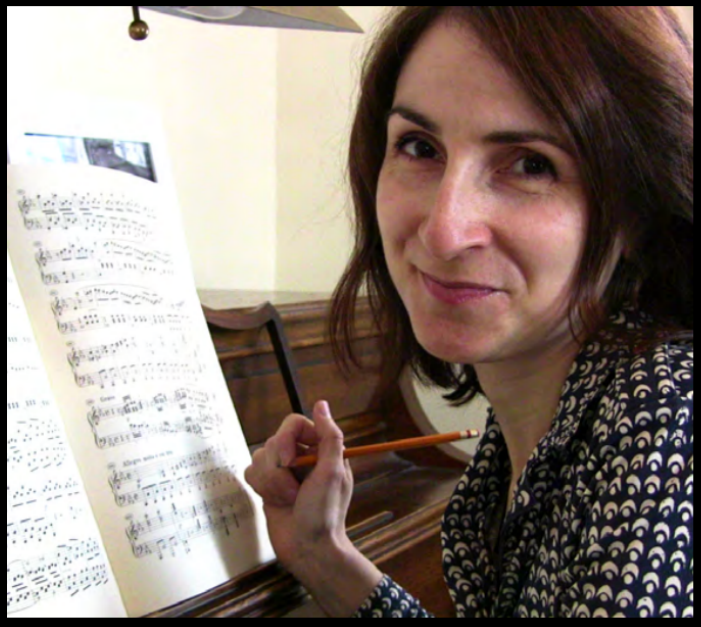
Jonathan Gagnon
Herr Schultz

Sébastien Champagne
Claviers, Accordéon, Clarinette, Répétiteur

Simon Lepage
Ernst Ludwig

Ian Simpson
Contrebasse

Gabrielle Ferron
Fraülein Kost
(Fritzie)



Hélène Desjardins
Piano, Répétitrice

Gaïa Cherrat Naghshi
Lulu

Audrey Paquet-Claeys
Batterie, Percussions

Sophie Thibeault
Helga

Marie-Christine Roy
Violon

Maude Boutin
St-Pierre
Rosie

Vincent Neault
Trompette

ÉQUIPE DE CONCEPTION

Texte

Scénographie

Joe Masteroff

D'après la pièce et le récit de
John Van Druten et Christopher Isherwood

Musique et paroles
John Kander et Fred Ebb

Traduction et paroles française
Yves Morin

Mise en scène
Bertrand Alain

Assistance à la mise en scène
Elizabeth Cordeau Rancourt

Vano Hotton

Costumes
Julie Lévesque

Éclairage
Nyco Desmeules

Direction musicale
Sébastien Champagne

Direction vocale
Marie-Catherine Bouchard

Chorégraphie
Harold Rhéaume

Maquillages et coiffures
Nathalie J. Simard

REMERCIEMENTS

Anne-Marie Bernard, Valérie Laroche et Hélène Rheault

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Direction artistique

Révision du

Anne-Marie Olivier et Olivier Arteau

Direction de production
Laurence Croteau Langevin

Direction technique
Julie Touchette

Adjointe à la production
Janie Lavoie

Accessoires
Geneviève Bournival

Régie
Elizabeth Cordeau Rancourt

Construction du décor
Conception Alain Gagné

Confection des costumes
Par Apparat, confection créative

Peinture scénique
Vano Hotton,

programme
Normand Julien

Photographe de production
Stéphane Bourgeois

Conception des images
Vano Hotton

Assistance à la conception, maquillages et coiffures
Élène Pearson

Production graphique
Nicolas Gilbert

Réalisation de la bande-annonce
Marilyn Laflamme

Montage et représentations
IATSE

Chef machiniste
Jean-Nicolas Soucy

Chef accessoiriste
Benoît Dion

Élène Pearson, Jeanne Lapierre et Guylaine Peticlerc

Assistance aux costumes
Dominque Giguère et Janie Lavoie

Coiffures (réalisation)
Josée Brisson

Rédaction du programme
Mylène Feuiltault et Sophie Vaillancourt-Léonard

Chef éclairagiste
Denis Guérette

Régie éclairage
Julien Campion

Chef sonorisateur
Réjean Julien

Sonorisateur des moniteurs
Pierre Lemire

Chef habilleuse
Hélène Ruel

AUSSI À L'AFFICHE:

LA PAIX DES FEMMES

De Véronique Côté

Du 13 septembre au 8 octobre 2022,
au Théâtre de La Bordée

ON SENTAIT DÉJÀ LA DYNAMITE À L'ÂGE DE PIERRE

De Charlie Cameron-Verge et Natalie Fontalvo

Du 20 septembre au 8 octobre 2022, à Premier Acte

LES JUMEAUX D'ARCADIE

De Philippe Soldevila

du 14 septembre au 1er octobre au Périscope

LES SEPT BRANCHES DE LA RIVIÈRE ÔTA

**D'Éric Bernier, Gérard Bibeau,
Normand Bissonnette,
Rebecca Blankenship, Marie Brassard,
Anne-Marie Cadieux, Normand Daneau,
Richard Fréchette, Marie Gignac,
Patrick Goyette, Robert Lepage,
Macha Limonchick, Ghislaine Vincent**

17, 18, 23, 24 et 25 septembre, Le Diamant

JOUE À TOM WAITS

De l'Orchestre d'hommes-orchestres

29 et 30 septembre 2022, Le Diamant

QUÉBECSPECTACLES.COM

L'ÉQUIPE DE
GUY LE NETTOYEUR
EST FIÈRE
DE S'ASSOCIER
AUX RÉALISATIONS
DU THÉÂTRE
DU TRIDENT

Guy Le Nettoyeur

Service Prestige

418 261-3795

ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU TRIDENT

Codirecteur général, directeur artistique
Olivier Arteau

Codirecteur général, directeur administratif
Marc-Antoine Malo

PRODUCTION

Directrice de la production
Laurence Croteau Langevin

Adjointe à la production
Janie Lavoie

Directrice technique
Julie Touchette

ADMINISTRATION

Contrôleur
Jérôme Lambert

COMMUNICATIONS

Directrice des communications
Mylène Feuiltault

Coordonnatrice aux communications/ relations de presse
Sophie Vaillancourt-Léonard

Coordonnatrice du développement scolaire et de la médiation culturelle
Joanie Bernard

Coordonnatrice aux projets spéciaux
Marie-Catherine Lanthier

Directrice du développement philanthropique et des partenariats
Véronic Larochelle

Adjoint administratif
Mathieu Turcotte

Responsable du service à la clientèle
Savina Figueras

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président
Carl-Frédéric De Celles, Président iXmédia

Martin Brouard,
Producteur exécutif

Doris Girard,
Gestionnaire

Vice-président
Christian Fontaine,
Scénographe et enseignant

Trésorière
Clotilde Meyer,
CPA. CGA (Meyer CPA inc)

Secrétaire
Jacques Cossette-Lesage, Associé Stein Monast S.E.N.C.R.L.

ADMINISTRATEURS (TRICES)

Emile Beauchemin,
Metteur en scène, concepteur et coordonnateur artistique

et présidente,
Parcours Fil Rouge

Isabelle Hubert,
autrice et enseignante

Dominique Lapierre,
CHRA, Consultante en gestion des ressources humaines

Gabrielle Madé,
Première directrice marketing, Germain Hôtels

Mélissa Merlo,
Comédienne

Jenny Montgomery,
metteure en scène

PARTENAIRES 2022-2023

COMMANDITAIRES

Caisse de dépôt et placement du Québec

Caisse Desjardins du Plateau Montcalm

Hydro-Québec

PARTENAIRES PUBLICS

PARTENAIRES DE SERVICES

Grand Théâtre de Québec

Bibliothèque de Québec

Guy Le Nettoyeur

iXmédia

Numérix

Bisto La Cohue

Conseil des arts
et des lettres
du Québec

Conseil des arts
du Canada

Ministère de la
Culture et des
Communications
du Québec

Ville de Québec

PARTENAIRES MÉDIAS

ICI Radio-Canada

Le Soleil

DONATEURS MAJEURS

DONS DE 10 000 $ ET PLUS

M. Denis Mercier et
Mme Patricia Basel

DONS DE 5 000 $ À 9 999 $

M. François Gagnon

Fonds Pierre Mantha

*Liste complète
disponible sur
le site web*

POUR NOUS JOINDRE

Le Trident
269, boulevard
René-Lévesque Est
Québec (Québec)
G1R 2B3

Téléphone :
418 643-5873
Télécopieur :
418 646-5451
info@letrident.com
letrident.com

Billetterie : 418 643-8131

Les représentations du Trident ont lieu à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec.

Tous les renseignements contenus dans ce programme sont publiés sous réserve de modifications.

Le Trident est membre de Théâtres Associés inc. (T.A .I.)

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Si vous consultez ce programme de soirée avant la représentation, n'oubliez pas de couper le son de votre mobile avant l'entrée sur scène des comédien.nes. MERCI !

DES AILES POUR LE THÉÂTRE DU TRIDENT

ICI
Québec